CARTES PROFESSIONNELLES

Avocat
F. Dodd Tweedie
Coins des rues Canada & Court
Edifice Hall
Edmundston, N.-B.

Avocat
Casier-P. "S" Tél.: 42
M.-D. CORMIER
B.A.
Avocat, Notaire Public
Edmundston, N. B.

Comptable
H.-G. HOBEN
Comptable Licencié
Fredericton, N. B.

Avocat
J.-E. MICHAUD
Bureau: rue St-François, autrefois occupé par M. Pius Michaud.
Edmundston, N. B.

Médecin-Chirurgien
Casier-P. "S" Tél.: 46
A.-M. SORMANY
Edmundston, N. B.

P.-C. Laporte
CLAIR, N.-B.
Spécialité { Cuirurgie / Maladies des femmes
Heures de Bureau { 9 à 11 a.m., 2 à 4 à 6.30 à 8.30

Avocat
Albert J. DIONNE
B.A.
Avocat, Notaire Public
Bureau: Chez J. Têtu
Voisin de Jos E. Bard.
Edmundston N. B.

Entrepreneur
A. BOUCHER
Peinture—
Tapisserie— Imitations
Frais Funeraires
Spécialité: Réparation des vieux meubles. —
Royal Hotel. Tel 126-21

ASSURANCE-VIE
LA SAUVEGARDE
La Seule Compagnie Canadienne-Française
Le Canada aux Canadiens,
Et pour les Canadiens.
H.-C. Richard, agent local
A. Piuze, gérant provincial

Architectes
BEAULE & MORISSETTE
ARCHITECTES
SPECIALITES: Edifices publics et religieux, constructions à l'épreuve du feu.
OSCAR BEAULE A.A.P.Q. & R.I.C.A.
ALBERT MORISSETTE B.A.A. A.A.P.Q. R.I.C.A
21 Rue d'Aiguillon, QUEBEC

ASSURANCE
FEU! ACCIDENT! VIE!
Agents locaux pour FRINK & Co, et C.E.L. JARVIS
représentant:- Western Assurance Co.,
Reliance Assurance Co.,
North British Assurance Co.,
Fidelity Insurance Co. of Canada,
et autres
A.J. DIONNE, Avocat
L.J. DIONNE, Phone 114-21

LA VIE DE FAMILLE

Si le bonheur existe encore quelque part sur la terre, il est dans la vie de famille, dans l'amitié franche de ses parents, dans les joies simples que l'on goûte sous l'oeil de son père, de sa mère, au milieu de ses frères et soeurs. La vie de famille est si belle que suivant la parole divine elle est aimé de Dieu et des hommes. De Dieu puisqu'Il répand à profusion ses bénédictions sur la famille chrétienne; n'avons nous pas l'exemple de Jésus qui faisait ses délices sous l'humble toit de Nazareth. Et nous, n'est-ce-pas sous l'huble toit familial que nous avons gouté les premières joies?

Joies de l'enfance où sur les genoux d'une bonne mère, nous avons appris à connaitre Dieu, à l'aimer, où nous avons joui de ses soins si empressés que seul l'amour d'une mère sait si bien donner.

Sous ce toit qui nous a vu naitre, notre enfance s'est écoulée toute radieuse et la jeunesse a fait ss rêves de bonheur. Ce toit est le confident discret de nos joies et de nos chagrins. Là les joies sont partagées, les peines le sont davantage; chacun sait trouver le mot qui console, qui fait de nouveau briller l'étoile de l'espérance.

Dans ces belles réunions de famille, quel charme tout particulier d'aimable confiance, de franche intimité. Aussi c'est un mélange de souvenirs, de gais propos, lorsque groupés autour des parents, les frères et soeurs ne font qu'un coeur, n'ont qu'un seul désir de s'aimer.

Pourquoi donc aujourd'hui tant de jeunes gens sont-ils si anxieux de quitter ce toit béni? Pourquoi preferent-t-on la grande ville à l'humble campagne qui nous a vu naitre? C'est qu'on ne se plait plus chez soi; on se croit plus heureux ailleurs—Illusion!!

Annette.

LA CHASSE-GALERIE

AUX chantiers, l'hiver, l'une des plus curieuses superstitions qui alimentent les récits, est celle de la chasse-galerie où Satan et les canots d'écorce jouent un rôle plein de mystère.

On évalue à plus de quarante mille le nombre des hommes qui s'enfoncent chaque hiver dans les forêts canadiennes, pour y "faire chantier" au compte de quelque "compagnée" ou "jobbers" de bois. C'est un rude travail qui demande évidemment plus de muscles que de science, et il était fatal que bien des récits légendaires prissent naissance dans ce milieu favorable aux essors l'imagination. Un écrivain canadien renommé, le poète Louis Fréchette, a utilisé dans un de ses contes la légende de la "chasse-galerie" qui avait cours autrefois dans toute la campagne canadienne. Il s'agit d'un canot ordinaire, en écorce de bouleau, qu'une intervention diabolique dûment sollicitée peut enlever dans les airs et en faire un véhicule rapide comme la pensée. Quelque chose comme le tapis magique des contes des Mille et une nuits. Il suffit de se procurer tout d'abord une bouteille de rhum "qu'a été remplie à 'ménuit'," le jour des Morts, de la main gauche, par un homme la tête en bas." Rien de plus simple comme on voit. Il n'y a plus qu'à pronocer une certaine formule, à ne point porter de scapulaire ni de médailles bénite ou de chapelet, et à bien prendre garde, au long de la course, d'éviter les clochers d'église. On peut ainsi franchir des milliers de milles en un clin d'oeil. Nous avons vu tout à l'heure que cette course de vertige n'est pas sans provoquer dans les airs une sorte de grondement qui fait frémir les bonnes âmes.

Figurez-vous donc les six hommes réunis dans un canot, une veille de Noel au chantier, dans les grands bois, pendant le sommeil des autres. "Titange", chef de l'exposition et chenapan avéré, prononce les mots cabalistiques:: "Satan, roi des enfers, enlève-moi dans les airs! Par la vertu de Belzébuth, mène-nous dret au but!" Paroles irrésistibles pourtant, mais voilà, l'un des conjurés avait eu le temps d'épingler une médaille de la Vierge à la "pince" du canot, et celui-ci, comme on dirait, ne voulait plus rien savoir. D'où colère rageuse de "Titange", le mauvais gars, qui jurant et sacrant, empoigne sa hache et se rue sur l'innocente embarcation. Mais il avait compté sans la médaille, et à peine la hache eut-elle atteint la pince qu'elle lui échappa des mains et le blessa au poignet.

"Une couple d'années après-ça, raconte Jos Violon, en passant aux Forges du Saint-Maurice, j'apperçus, accroupi sur le perron de la chapelle, un pauvre quêteux qu'avait le poignet tout crochi, et qui tendait la main avec des doigts tout racotillés.... Je reconnue Titange à Morissette...." Evidemment, il y a quelque dangers à courir la chasse-galerie, même en prenant toutes les précautions requises, y compris une bouteille de rhum.... ou deux.

Le bébé et les chaleurs

Les bébés courent de grands dangers penlant les mois d'été à moins que les mamans ne suivent scrupuleusement une ligne de conduite simple mais essenielle.

Lété dernier a été favorable. Nous n'avons pas eu beaucoup de jours de grande chaleur,mais peut être ne serons-nous pas aussi heureux cet été.

Vous trouverez ci-dessus quelques règles simples à suivre. Ce n'est pas un guide complet,mais ce sont des choses que chaque mère doit connaitre au sujet des soins aux bébés durant la chaleur.

1.—Allaitez votre bébé.—Ne le sevrez pas sans consulter votre médecin. S'il est nourri au biberon, tenez la nourriture couverte et sur la glace. Ne donnez pas de la crème à la glace, des fruits pas assez ou trop murs à de tout jeunes enfants et ne leur permettez pas de manger entre les repas. Ls enfants ne requièrent en été que les trois-quarts de la nourriture dont ils ont besoni durant les mois frais.

2.—Eau.—Donnez à baire au bébé de l'eau bouillie refroidie autant qu'il voudra entre les repas. Ne donnez pas de l'eau à boire durant les quarante-cinq minutes qui précèdent les repas.

3.—Vêtements.—Durant les chaleurs, une couche et une chemise fine suffisent. S'il fait très chaud, mettez la chemise de côté. Habillez le bébé suivant la température. Ne le faites pas transpirer. Employez du linge de couleur blanche.

4.—Le bain.—Baignez le bébé une fois par jour. Dans les très grandes chaleurs donnez un bain d'éponge d'eau fraiche deux ou trois fois par jour. S'il souffre de démangaisons, mettez du soda à pâte ou de l'amidon "corn starch" dans l'eau—1 cuillerée à thé de soda ou une cuillerée à dessert d'amidon pour une chopine d'eau. —Des mains propres aident à garder la nourriture propre.

5.—Repos.—Faites reposer et dormir le bébé au dehors, à l'air pur, autant que possible, en le protégant contre les ardeurs du soleil, les vents forts. N'employez pas de couvertures lourdes pour couvrir ou arrêter les rayons du soleil, elles excluent l'air. Protégez le bébé contre les mouches en recouvrant le berceau avec une mousseilne ou un voile. N'ajoutez pas d'autres couvertures à moins que la température ne change complètement; la chaleur procurée par ces couvertures ne soit pas être supérieure à la vôtre.

6.—Diarrhée d'été.—Aux premiers symptômes ou signes, arrêtez toute alimentation. Donnez autant d'eau bouillie refroidie que le bébé en désirera, lui en offrant toutes les 15 ou 30 minutes. Un bébé perd de son poids d'eau très rapidement dans la diarrhée et a besoin de grandes quantités d'eau pour réparer ses pertes liquides. Consultez le médecin de suite. S'il voit le bébé dès le début, il peut facilement arrêter cette diarrhée. Plus tard il ne pourra que très peu soulager le bébé. Tenez votre bébé propre, frais et confortable. L'huile de ricin peut être donnée dès le début. Plus tard cela peut être dangereux. Demandez conseil à votre médecin diminuez le décès de nos bébés en dessous d'un an.

BOITE AUX QUESTIONS

Question:—

Pour ceux qui font en groupe leurs visites du jubilé, est-il nécessaire que les deux séries de visites soient faites aevc le même groupe?

Réponse:—

Non. Dès que vous faites vos visites avec un groupe quelconque réuni en vue de gagner l'indulgence du jubilé, cela suffit.

Question:—

Est-ce un péché pour une femme mariée de donner à sa personne des charmes à son sexe.

Réponse:—

Il n'y a pas de faute si ces charmes proviennent d'une manière de s'habiller avec goût et décence et d'un usage modéré d'artifices de toilette en usage chez les femmes.

Question:—

Pourriez-vous me dire si je pourrais être admise dans une communauté à l'âge de 39 ans.—Je n'ai pas d'instruction.

Réponse:—

Un âge avancé et le manque d'insturction est une objection est une objection sérieuse à votre admission. Pour des raisons toutes particulières que la supérieure et son conseil jugeront, on pourra peut-être vous admettre quand même. Vous pouvez toujours essayer.

Question:—

Les indulgences destent-elles attachées à un chapelet auquel il manque des grains?

Réponse:—

Dans les chapelets ou rosaires, l'indulgence est attachée aux grains. Cependant si l'on avait perdu quelques grains (quatre ou cinq) le chapelet restant moralement le même, il garde ses indulgences.

On peut donc, sans craindre de perdre les indulgence, enfiler les grains d'un chaplet dans un autre cordon ou chaine et remplacer par d'autres les grains peu nombreux qu'on aurait perdus.

Il faudrait en dire autant, lors même qu'on aurait successivement perdu un grand nombre de grains, et qu'on les aurait toujours remplacés, au fur et à mesure, car le chapelet, en pareil cas, serait toujours resté moralement le même.

Question:—

Est-ce qu'une mère résisterait à la volonté de Dieu, en s'opposant à une fréquentation qu'elle croit prématurée, de la part de sa fille? Voici:—La jeune fille n'a que seize ans, et son prétendant ste un june homme qui a abandonné son cours au Séminaire pour l'amour de cette enfant. La mère ne voudrait pas que sa fille reçoive avant l'âge de 18 ans.

Réponse:—

Selon toutes les apparences, cette mère est bien inspirée. Elle a raison de jeter un peu d'eau froide sur les ardeurs intempestives de cs tourteaux qui semblent agir plus par impulsion que par raison. Bien loin donc de résister à Dieu, elle est plutôt, je le crois, l'instrument providentiel dont Dieu se sert, pour empêcher des enfants sans vergogne de commettre un bévue.

Question:—

Mon directeur de conscience est parti pour un long voyage. Me sera-t-il permis d'aller lui demander sa bénédiction à son retour?

Réponse:—

Oui! Mais vous n'est pas obligée.

Question:—

Quand le prêtre nous interroge, dans une confession ordinaire, devons-nous croire qu'il s'agit de l'intervalle écoulé depuis la dernière confession?

Réponse:—

Oui! S'il s'agissait de la vie passé, il vous le dirait.

AU FOYER

Apres-midi d'Ete

Les taureaux, en soufflant, s'éventent de leurs queues
Près des buissons sans ombre et des bois sans fraicheur,
Et le soleil confond, à force de blancheur,
Les lucarnes de verre et les ardoises bleues.

Le foin déjà rentré crépite dans les granges
Et le bourg se repose à l'abri des volets;
L'eau trédit dans les seaux et les cruches de grés
Près des tabliers bleus dont les ourlets s'effrangent.

Des poussins, quand le chat s'étire, s'effarouchent;
La grande cheminée où meurent les tisons
N'enfume plus—Ah! les vieux clous pour las jambons!—
Les solives de chêne où bourdonnent les mouches.

Et sur l'ombre des cours les portes sont couvertes;
Les margelles des puits sont séchées de chaleur,
Et l'on étouffe à voir, sous les rideaux à fleurs,
Les larges lits avec leurs couvertures vertes.

Les poules se sont fait des nids dans la poussière;
Puis, secouant leurs plumes, elles ouvrent le bec,
Regardant, et vont boire à l'écuelle avec
D petits yeux fermes qu'offusque le lumière.

Et l'on entend parfois une horloge qui sonne,
Et des coqs, de minute en minute, de loin,
Se renvoient, sur la route ou perchés dans un coin,
Les sonores appels de leur voix qui claironne.

Henri BACHELI.

:-: AOUT :-:

Nouvelle Lune, le 8
Premier Quartier, le 16
Pleine Lune, le 23
Dernier Quartier, le 29

FETES RELIGIEUSES

1	D.	Xe ap Pent.—S. Pierre
2	L.	S.Alphonse de Ligouri,d.
3	M.	Invention de S.Etienne,
4	M.	S. Dominique,
5	J.	N. D. Neiges,
6	V.	Transfiguration de N. S.
7	S.	S. Cajétan, conf.
8	D.	XIe ap. Pent.—S. Cyriac,
9	L.	S. J.B.Vianney :S.Romain,
10	M.	S. Laurent, diacre,
11	M.	S. Tiburce et Ste Suzanne,
12	J.	Ste Claire, vierge,
13	V.	S. Rippolyte, mart.,
14	S.	Jeûne.--S.Eusèbe ;S.Marcel,
15	D.	XIIe ap.Pent.—Assomption
16	L.	S. Joachim,
17	M.	S. Havacintheh,
18	M.	Ste Hélène,
19	J.	S. Jean Eudes; S. Jules,
20	V.	S. Bernard,conf et doct.
21	S.	Ete Jeanne de Chantal,
22	D	13e ap. Pent.—S.Philibert,
23	L.	S. Philippe Béniti, c.
24	M.	S. Barthélemy, ap.
25	M.	S. Louis de France.
26	J.	S. Zéphirin, pape et m.
27	V.	S.Joseph Calasanz, conf.
28	S.	S. Augustin, doct.
29	D.	14e ap. Pent.—Décolla.
30	L.	Ste Rose de Lima, v.
31	M.	S. Raymond Nonnat.

244 jours écoulés

Coin de la Cuisinière

RECETTES

GATEAU DES GANES

Les blancs de 11 oeufs, 1½ verre à boire de sucre tamisé, 1 verre à boire de farine tamisée, 1 cuillerée à thé de vanille, 1 cuillerée à thé de Crême de tartre de Gillet.

Passez trois fois la farine et le sucre au tamis. Battre les oeufs dans un grand plat. Ajoutez le sucre, puis la farine et la crème de Tartre de Gillet, enfin la vanille. Faire cuire 45 minutes dans un fourneau dessous pour faire refroidir, puis glacer avec du sucre et le jaune de trois oeufs. Se servir d'une casserole qui n'a pas été graissée.

COTELETTE GRILLEE

Prendre 1 cotelette d'environ 1 pouce d'épaisseur (dans le flanc). Enlever la plus grands partie du gras, faire chauffer le gril, le graisser avec un morceau du gras, y déposer la cotelette et la griller sur un feu clair ou sur le gaz, retourner à toutes les 2 minutes; faire cuire 8 minutes. Servir immédiatement sur une assiette chaude avec sauce au pain ou des patates écrasées. Garnir de céleri.

LISEZ et FAITES LIRE "LE MADAWASKA"